

La fête de notre naissance

« Comme il est beau de voir courir sur les montagnes le messager de la bonne nouvelle, qui annonce le salut » chante Isaïe. Et cette Bonne nouvelle c'est Église qui la porte depuis le début et qui nous l'annonce, et qui la fait retentir en particulier à travers la liturgie où nous entendons la lecture des Écritures qui deviennent parole vivante, Parole de Dieu. Car nous croyons, avec l'Église, que ces Écritures ont été inspirées par Dieu et qu'elles ont pouvoir de nous conduire à Dieu. Chaque fois que cette Parole de Dieu qui résonne dans les saintes Écritures, dans la Bible, vient à nos oreilles et que nous les accueillons avec foi, c'est le mystère de Noël qui se continue : Dieu se rend présent, tout proche, dans sa Parole vivante. C'est bien ce que nous célébrons en ce saint jour de Noël, ce désir de Dieu de se dire, de se communiquer. L'épître aux Hébreux, dans la deuxième lecture, l'exprime magnifiquement : *« Souvent dans le passé , Dieu a parlé à nos pères sous des formes fragmentaires et variées ; mais dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes »*. Et le début de l'évangile de Jean, que nous venons d'entendre, le dit à sa manière pleine de profondeur : *« Le Verbe, c'est-à-dire Dieu en tant qu'il désire créer, se répandre, s'exprimer, se faire connaître, **le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous** » : « **Le Verbe, le fils unique du Père, plein de grâce et de vérité, s'est fait chair ; il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire** »*.

En ce jour de Noël, ouvrons nos yeux et nos oreilles pour écouter et voir : soyons de ceux qui reçoivent avec foi Celui qui vient les visiter, briser leur solitude et leur parler ; de ceux qui reconnaissent en Lui la vraie Lumière. Et émerveillons-nous ! Car cet enfant né à Bethléem, qui est-il, d'où vient-il ? Il est Dieu et vient de Dieu, il vient habiter le temps alors qu'il est éternel ; Il est celui qui existe depuis toujours et par qui l'univers a été fait, comme le disent Saint Jean et l'épître aux Hébreux : *« **Il était au commencement auprès de Dieu et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui** » « Dieu nous a parlé par ce Fils par qui les mondes ont été créés »*. Et c'est avec raison que les anges, dans la nuit de Noël, chantaient : *« **Gloire à Dieu au plus haut des cieux** »* car c'est de là, des cieux, du monde invisible de Dieu, que vient cet enfant né de la Vierge Marie. Ce que Dieu cherche à nous dire depuis

toujours, à travers la Création et ses beautés, à travers l'histoire de son alliance avec le peuple d'Israël, ce qu'il cherche à communiquer de lui-même depuis toujours, se dit dans l'événement de la naissance de Jésus : la Parole de Dieu éternel et immense se fait si petite qu'elle peut entrer dans une mangeoire ; elle se fait enfant



pour devenir saisissable et abordable par tous, proche au point de laisser venir à elle tous ceux à qui, comme les bergers, et plus tard les pécheurs de toutes sortes, on ne donnait plus de place. Et un jour, sur la Croix, cette Parole éternelle et immense, qui s'est faite petite dans la mangeoire, se

fera silence. Oui, émerveillons-nous de ce que Dieu éternel se fasse si proche pour nous parler, pour nous sauver, pour nous aimer sans mérite de notre part.

Et émerveillons-nous de notre baptême qui nous a unis au Christ, Dieu fait homme, notre sauveur, mort sur la Croix et ressuscité : à travers l'Église qui nous a enfantés à la foi, il a fait le chemin vers nous personnellement pour se lier à nous ! Et émerveillons-nous tout autant de ce qu'il nous est donné de pouvoir être appelés "enfants de Dieu". Saint Jean l'a écrit dans l'évangile de ce jour : **« Tous ceux qui croient en son nom, il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu : ils ne sont pas nés de la chair et du sang : ils sont nés de Dieu »** . Nés de Dieu ! Ainsi Noël est aussi la fête de notre naissance : au jour de notre baptême et quand nous avons donné foi au Christ, le Fils de Dieu, celui-ci a pris naissance en nous : il est venu chez nous, chez chacun de nous. Nous sommes nés à Dieu et nous avons sans cesse à naître de Dieu !

N'est-il pas significatif que ce soit à Noël que deux grandes figures de notre Église ont fait cette expérience décisive d'une naissance à une foi désormais solide, véritable naissance. Sainte Thérèse de l'enfant-Jésus écrit dans son autobiographie : **« Ce fut le 25 décembre 1886 que je reçus la grâce de sortir de l'enfance, en un mot la grâce de ma complète conversion... En cette nuit lumineuse qui éclaire les délices de la Trinité Sainte, Jésus... changea la nuit de mon âme en torrents de lumière... En cette nuit où Il se fit faible et souffrant pour mon amour, Il me rendit forte et courageuse, Il me revêtit de ses armes et depuis cette nuit bénie, je ne fus vaincue en aucun combat, mais au contraire je marchai de victoires**

en victoires et commençai pour ainsi dire, une course de géant !...» La grâce, le don, reçus en cette nuit, à Alençon, établit Thérèse dans une foi mûre, quasi adulte, même si elle n'a que 13 ans.

En ce même jour de Noël 1886, l'écrivain Paul Claudel, qui jusque-là ne savait pas comment assouvir sa soif spirituelle, vient assister à l'office des vêpres à Notre-Dame de Paris, et il est soudain bouleversé. Il écrit : « **En un instant mon cœur fut touché et je crus. Je crus d'une telle force d'adhésionque, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi** ».

Ces expériences de naissance à la foi peuvent nous impressionner : elles nous rappellent que la foi est un don et que ce don nous l'avons reçu. Mais nous sommes toujours menacés d'être des paresseux dans la foi, de laisser celle-ci plus ou moins en friche, à l'état d'enfance, alors que la société dont nous sommes partie prenante est marquée par l'indifférence religieuse et appelle des témoins plus solides, plus aguerris. Demandons au Seigneur aujourd'hui qu'il rende plus vive notre foi, comme il a voulu le faire pour Sainte Thérèse ou Claudel.

Puisse aussi la fête de Noël, mais aussi chacune de nos assemblées, nous faire découvrir la richesse de la foi de l'Église, véritable trésor dont le baptême nous a fait les dépositaires et les gérants : trésor où puiser des lumières pour comprendre le monde et agir en vérité, où puiser des forces pour être fidèles, des mots pour nourrir notre prière. Et de fait, il faut toujours nous le redire, être chrétien, ce n'est pas d'abord croire à des valeurs, si nobles soient-elles, mais c'est d'abord faire l'expérience de la rencontre avec le Christ, avec sa personne, c'est l'aimer en trouvant notre joie à faire partie de l'Église, sa famille. C'est aimer avec lui tous ceux que la bonne nouvelle de sa naissance à Bethléem a commencé à rassembler : les petits, les pauvres, les méprisés, les sans-toit, les blessés de la vie. C'est être avec joie ses messagers, nourris de sa Parole de vie, comme ce messager de la Bonne nouvelle du salut qu'Isaïe trouvait si beau de voir courir sur les montagnes ! Amen.